

Au nord de la rivière, il y a le chantier de M. Samson où l'on construit deux magnifiques vaisseaux. Ce monsieur est généralement estimé, et il le mérite par sa haute probité et son désintéressement.

Aux alentours on voit le chantier de messieurs Julien et Labbé. Deux vaisseaux y sont en voie de construction. Honneur à ces jeunes canadiens. Tout près on voit le chantier de M. Richard avec un vaisseau. Ce monsieur fait un cour trop empressée au dieu de l'entreprise, car il réussit tardivement. Cependant nous espérons qu'il réalisera une belle somme avec les fortifications de la Pointe Lévy dont il est l'entrepreneur.

Parlons à présent de messieurs les américains qui n'ont d'américain que leurs épouses. Ils devraient être un peu plus humains envers les travailleurs; ça ne leur ferait pas de mal. Ils construisent en ce moment deux navires et en ont lancé un ce printemps.

Près du pont nous voyons le chantier de M. P. Valin, propriétaire de cette belle maison près de l'église St. Roch. M. Valin est probe et honnête.

Que dirons nous du chantier de M. Baldwin? Cet homme, après avoir été en de mauvaises affaires pendant longtemps, est aujourd'hui en état prospère. Nous lui souhaitons succès.

A droite du pont Dorchester, nous voyons le navire de M. Oliver, qui, nous le croyons, ne sera jamais lancé. Quelqu'un nous disait l'autre jour que ce monsieur laisse son vaisseau sur chantier pour qu'il serve de plan aux autres.

Voilà, lecteurs, les réflexions bonnes ou mauvaises qui me vinrent à l'esprit en admirant le beau panorama qui se développe à nos regards quand nous sommes dans le chantier de messieurs Rosa.

Vous avouerez avec moi en finissant que je suis un bon thuriféraire. Mais que voulez-vous? J'ai employé tout mon encens. C'est ce qu'on est toujours obligé de faire quand on parle de nos braves citoyens de St. Roch.—et avec raison.

UN FUTUR MATELOT.

Poesie de Salons.

Les ceux ti rient, n'ont pas tard.
Les ceux ti pleurent, ont tard
C'est y ben dit?
Oui mon petit.

Des bords de l'Outaouai,
Lundi matin 7 Mai "66"

I.

A. Dlle L. "des seize printemps," qui va se marier avant les frimats venus de l'année qui s'en va déjà.

"Merci de ta lettre"

II.

A. L. cette belle copie des plus belles filles du dix neuvième siècle, cette amoureuxse naïve, qui ne sait pas encore que les hommes sont des "frous-frous."

"Tu te fâches."

III.

A. L. qui me faisait mourir si souvent

"dans les harmonies" qu'elle roulait sous ses doigts de fée, en jouant le Piano.

"Je ressussitais quand tu parlais"

IV.

A. L. dont la bouche chanteuse a été volée sur les tableaux de Saintes

"Demande le nom à maman"

V.

A. L. que l'on se disputait dans cette "danse" que son père veut toujours que l'on "danse" le vieux rill "piripi, piripi, péripiti, ti-ti-ti-tipi."

"Tiens tu ris et je vois tes dents de perles"

VI.

A. L. qui n'a jamais fait que quatre rêves par année,—le printemps, aux oiseaux qui volent loin du nid; l'été à se sourire dans le cristal des fontaines de Lorette, l'automne à poser une huitième agrafe à sa robe qui badine au vent et l'hiver, à se confesser six fois d'avoir posé le soir, son pied mutin et nu sur l'appui en bois rose de sa couchette.

"Le confesseur n'en revient point"

VII.

A. L. que j'aimais hier, que j'aime encore aujourd'hui et que je serai forcé de regarder de loin..... avant que..... e me le dise elle même..... car il y a "un jeune beau", qui s'approche plus loin, et l'œil en feu, signale à cette L., une chambre nuptiale en toilette.

"Es-tu heureuse hein?"

VIII.

A. L. qui a préféré Mr. à tous les Edouard du passé et du présent.

"Je le tuerai ce Mr."

VIII.

A. L. c'est bête de se plaindre, c'est bête de ne pas être M. mais, au revoir.

"Je m'annuie."

Pour Rire.

Un avare agonisait.

—J'avais commandé cinquante sangsues sur l'épiguste? demanda la médecin à la prochaine veuve.

—Elles ont refusé de prendre.

L'avare, qui entendit, retint son dernier soupir pour bégayer:

—Faudra pas les payer au pharmacien. Puis il partit pour un monde meilleur.

Né sous une mauvaise étoile, Célestin est un garçon auquel rien ne réussit.

Il se rend parfaitement compte de sa triste chance.

—J'ai si peu de veine, dit-il, que si l'idée me venait aujourd'hui de me mettre pédicure, demain la mode passerait d'avoir des cors.

LA POLITESS EN PHOTOGRAPHIE.

Mme F. qui a une moustache à désespérer un collegien, vient chez un photographe de la rue St. Jean.

—Un homme déguisé demande à parler à monsieur, dit le Comestique.

—Faites entrer.

—Voulez-vous me prendre mon portrait? demanda la dame barbue.

—Avec plaisir.

—Tâchez qu'il soit ressemblant.

—Pour cela, non, je suis trop galant.

Quelqu'un parlait des accidents de chemins de fer et des rencontres de trains.

—Aussi, quelle imprudence, dit Grbouillé, pourquoi laisse-t-on des rails sur la voie.



Type de soldat appartenant à la belle compagnie Fréchette, ville de Levis.

L. P. NORMAND.

A TRANSPORTÉ SON IMPRIMERIE

Au No, 45, Rue Desfossés,
ST. ROCH.

Toute commande sera exécutée avec la plus prompt attention.

AVIS AU PUBLIC.

M. Joseph Chamberland hôtelier, informe le public qu'il a transporté son établissement au coin des rues de la Couronne et du Roi, et qu'il continuera comme par le passé à tenir à la disposition de ceux qui voudront bien l'encourager, des rafraichissements les plus recherchés.

L'ÉLECTEUR

Se vend chez M. E. Balzaretto No. 39 Rue du Pont, St. Roch, chez M. G. A. Delille Marchand de tabac Faubourg St. Jean, chez M. Hardy & Marcotte libraires Basse-ville, chez M. Bellerive et Laforce (Maison des Bains) Haute-ville.

L'ÉLECTEUR est à vendre chez M. W. M. DALTON, coin des rues Craig et St. Laurent, Montréal.

Chez Alex. Atchison, book seller rue Sussex, Ottawa.